



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2001

Besançon – Remparts dérasés

Fouille préventive (2001)

Laurent Vaxelaire



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8481>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Vaxelaire, « Besançon – Remparts dérasés » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8481>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Besançon – Remparts dérasés

Fouille préventive (2001)

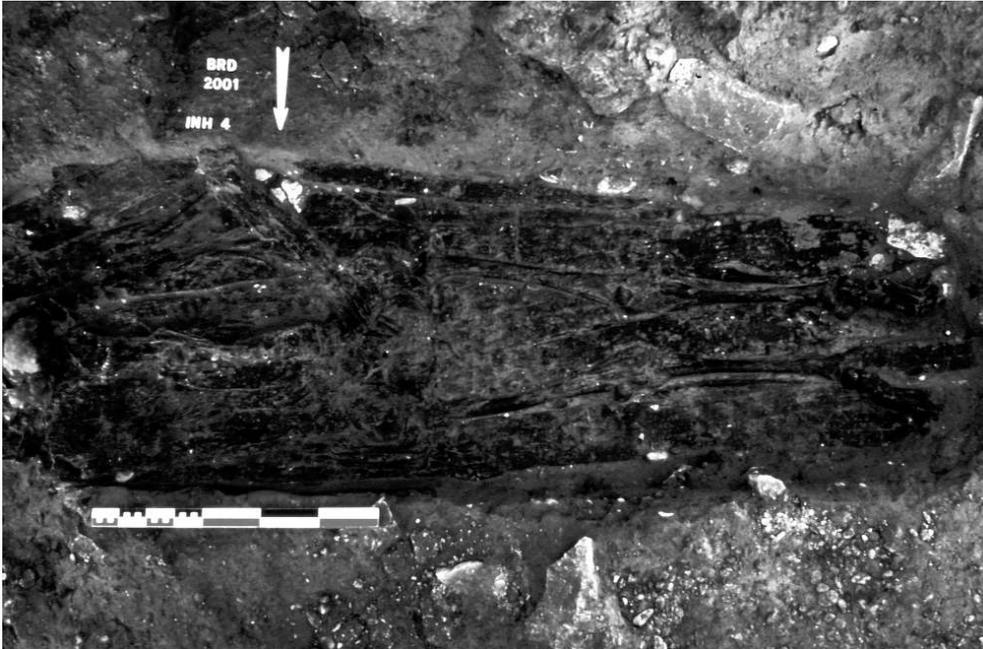
Laurent Vaxelaire

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 La fouille des *Remparts Dérasés* à Besançon (Doubs) correspond à l'agrandissement et à l'approfondissement partiel du parking souterrain des années 1970. Les travaux de fouille ont débuté en juin 2001 pour s'achever en février 2002, à l'issue d'une prolongation obtenue pour découvertes exceptionnelles.
- 2 L'occupation se caractérise, en premier lieu, par la présence de quatre sépultures gauloises datées par le mobilier associé du début de La Tène moyenne (280-200 av. J.-C.). Ces sépultures (fig. 1) sont installées suivant un alignement nord-sud en amont de la berge.

Fig. 1 – Sépulture de La Tène D1 : habillage de tavaillons



Cliché : P. Haut (Afan).

- 3 Le premier aménagement « lourd » du secteur commence vers la fin du II^e s. av. J.-C. par la réalisation d'un enrochement de gros blocs non taillés, habillé dans un second temps par une enceinte, large de 6 m, construite suivant la technique du *murus gallicus*. On remarque, en effet, que la structure était dotée d'une ossature en bois dont subsistent les fiches d'assemblage en fer. À l'extrémité est du segment reconnu, on remarque dans le mur lui-même une structure parementée quadrangulaire, tronquée par les travaux de Vauban, constituant peut-être les restes d'une tour ou d'une porte (fig. 2). La berge, en avant du mur, est constituée de dépôts de sable et de limons, riches en matière organique et dont les premières observations semblent indiquer la mise en place dans un contexte de roselière.

Fig. 2 – Tour ou porte du *murus gallicus*

Cliché : P. Haut (Afan).

- 4 La fouille, réalisée dans ces accumulations, révèle aussi la présence de vingt-six sépultures : leur position par rapport au mur et, pour douze d'entre elles, les traces d'une sorte de linceul en bois, attestent d'un dépôt volontaire sinon d'un rituel. Le rare mobilier présent dans ces ensembles permet de situer chronologiquement les premiers dépôts contre le mur gaulois au début du 1^{er} s. av. J.-C. Celui des couches les plus récentes, ayant subi l'occlusion des aménagements gallo-romains, appartient au règne d'Auguste (27 av. J.-C. - 14 apr. J.-C.).
- 5 À l'arrière de l'enceinte, on décèle la présence d'une voie qui la sépare de bâtiments en terre et bois. Les indices relevés dans ces espaces laissent présumer qu'ils abritaient des activités artisanales, telles que dinanderie et tabletterie. C'est vraisemblablement dans les premières décennies de notre ère que ce secteur voit se transformer un décor hérité de la période gauloise. Une imposante maçonnerie de berge en glacis, haute de plus de 3 m, est réalisée en avant du *murus gallicus*.
- 6 La nouvelle plateforme sert d'assise à une voie en gravier : sept niveaux de recharges succèdent ainsi au chemin gaulois sur une épaisseur totale de 1,80 m. À l'extrémité ouest de l'emprise, un embarcadère est réalisé. L'îlot d'habitat, qui borde la voie au sud, est complètement restructuré : il comprend un portique et une façade flanquée de deux larges ouvertures (3 m) donnant sur un vaste espace à trois nefs. Les traces d'occupation dans cet espace indiquent la présence d'artisans verriers avec six fours de différents modèles et de nombreux déchets de fabrication.
- 7 Les éléments de datation pour cet ensemble sont peu nombreux et couvrent les deux premiers siècles de notre ère. La démolition antique est directement surmontée par une couche de terre végétale, épaisse de 0,50 m à 0,60 m, ne présentant que de très rares et fragmentaires éléments mobiliers de la fin du Moyen Âge, ainsi qu'une ruelle en gravier d'époque médiévale. Bien que, selon les sources écrites, une enceinte englobant toute la boucle du Doubs devrait avoir été édifiée à l'époque de Charles-

Quint, ce n'est qu'à la fin du XVII^e s. que des aménagements plus conséquents sont à nouveau attestés sur le terrain. Vauban y construit un bastion qui recoupe les aménagements antiques, en s'appuyant partiellement sur leur enrochement. Le mur d'escarpe est large de 3 m pour une profondeur (sous le sol actuel) de 5 m au moins. Un important rempart de terre a été édifié derrière ce mur, préservant d'ailleurs les couches d'occupation anciennes des perturbations liées à l'urbanisation de l'époque moderne. L'ensemble est dérasé en 1895, l'enceinte étant remplacée par un nouveau mur de quai.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2001

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtikSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmh82Hu>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtORlgwkPgL5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuNA5xRSr9l>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAGFcSzxQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtm9U7TEqJS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMWQTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtI4g8pXkSSJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIqEHwJLuq0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqx5gLXSqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMmh3cNfKb3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtADTntOnqjr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4otVkr3bqD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtslAx38Lp91>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMvZR1GMyl3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt125sJ3jsbN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpYS4ijo0m2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>

AUTEURS

LAURENT VAXELAIRE

Afan